

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

ANALYSIS OF DIMITRIE BOLINTINEANU'S POETIC CREATION IN THE ORIGINAL VISION OF MIHAI DINU: UN ALT BOLINTINEANU – GÂNDURI DESPRE NATURA POEZIEI (ANOTHER BOLINTINEANU – THOUGHTS ABOUT NATURE POETRY)

Ana-Elena Costandache

Assist. Prof., PhD, "Dunărea de Jos" University of Galați

Abstract: Entered into obscurity, being modest promoted in the pages of textbooks, the poetical work of Dimitrie Bolintineanu hide images and ideas that form a great creation.

*When we thought that the poetry writer from the generation of the XIXth century don't interest no longer and will be forgotten à jamais, The Writers' Union of Romania honours in 2010 Mihai Dinu's study *Un alt Bolintineanu – gânduri despre natura poeziei* (Another Bolintineanu – thoughts about the nature of poetry).*

*We received and watched with great admiration this new writing devoted to the Romanian poet of the XIXth century. The work „probed poetic mystery” of Bolintineanu in terms of the volume *Florile Bosforului*, translated in French (by Bolintineanu himself) in the volume *Brisés d'Orient* and re-translated into Romanian by Mihai Dinu. Consequently, our approach proposes a fine analysis of the original vision that offers Mihai Dinu to the D. Bolintineanu's poetic creation.*

Keywords: poetry, translation, prosody, poetic message, significance.

« Essai inédit et ingénieux, peu habituel pour un théoricien »¹ [notre trad.] selon l'affirmation de Mihai Zamfir dans l'avant-propos du volume de critique littéraire *Un autre Bolintineanu – des pensées sur la nature de la poésie*, la démarche de Mihai Dinu s'avère être originale et très courageuses à la fois.

Ayant obtenu le prix de l'Union des Écrivains de Roumanie, en 2010, l'étude de Mihai Dinu fait une incursion fine dans les mystères de l'œuvre poétique de Dimitrie Bolintineanu. Le choix ne semble pas imprudent et aléatoire, car Mihai Dinu dévoile « le secret » de l'écriture : l'analyse de l'œuvre de l'écrivain de la génération de 1848, qui a laissé dans la littérature roumaine un héritage fabuleux sous forme de document rarissime – la traduction en français, *Brisés d'Orient*, que le poète même a faite de son volume de vers *Florile Bosforului*.

¹ Mihai Dinu, *Un alt Bolintineanu – gânduri despre natura poeziei* (*Un autre Bolintineanu – des pensées sur la nature de la poésie*), Ed. Spandugino, București, 2010, p. 5.

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

En fait, le volume *Brises d'Orient* est une réécriture des poèmes du recueil *Florile Bosforului*, mais dans un nouveau code linguistique et avec un nouveau modèle de prosodie. À son tour, Mihai Dinu contribue à l'enrichissement de ce recueil (*Adierile Orientului*) et il procède vice-versa : il fait un exercice de style ou, plutôt, « une opération d'apparences ludiques »², en traduisant en roumain la variante en français de Bolintineanu. « Démarche audacieuse et réussie » selon l'affirmation de Zamfir, car les variantes traduites (trois ou cinq) enregistrent le passage du texte en roumain (signé par Bolintineanu) à sa reconstruction signée par Mihai Dinu.

Une analyse comparative des trois variantes, c'est-à-dire des trois textes complètement différents, met en évidence le rôle déterminant des éléments de prosodie, car M. Dinu s'approche du spécifique poétique de l'écriture de Bolintineanu en variante originale (en langue roumaine). Tout en respectant le lexique du XIX^e siècle et le rythme iambique/ ou sénéaire qui est spécifique au romantisme, Dinu offre « une sorte d'œuvre de Bolintineanu lue dans la manière d'Eminescu. »³ [notre trad.]

En théorisant la poésie et les traductions littéraires dans les premiers chapitres de son étude, M. Dinu considère que la réception de la poésie par le public-lecteur se fait par l'intermédiaire de plusieurs agents : « Si l'essence de la pensée scientifique réside dans la manipulation *d'idées*, il y a d'autres facteurs (le langage utilisé, les représentations visuelles etc.) qui jouent un rôle secondaire. C'est pour cela que la pensée poétique s'appuie sur *l'idée, le mot et l'image*. »⁴ [notre trad.] Dans ce contexte, Dinu met en discussion la théorie d'Ezra Pound qui considérait qu'il y avait trois genres de poésie. Le premier genre – logopoeia – s'appuie sur la prépondérance des significations transmises ; le deuxième – phanopoeia – réside dans les effets visuels ; le troisième – melopoeia – comprend les qualités musicales et euphoniques du discours.⁵ De là, la sélection des « publics » lecteurs, car les amateurs de poésie sont partagés, à leur tour, en trois catégories : ceux qui apprécient « les saveurs du verbe (selon le jeu de mots d'Alain Bosquet – « la poésie ne raisonne pas, mais elle résonne »), la force de la suggestion visuelle ou l'originalité de la pensée poétique. »⁶ [notre trad.]

Bien que Mihai Dinu reconnaisse que toute traduction est une trahison (conformément au dicton célèbre « traductore-traditore »), il observe, en même temps, que la traduction est toujours « un objet littéraire » distinct : « Le lecteur capable de comprendre la poésie, par la traduction dans toutes les deux langues impliquées, sent avec finesse le fait que, par la

² Mihai Dinu, œuvre citée, « Avant-propos » de Mihai Zamfir, p. 6.

³ Mihai Dinu, œuvre citée : « ... poetul român (n. Mihai Dinu) oferă un fel de Bolintineanu citit de Eminescu... », p. 7.

⁴ « Dacă esența gândirii științifice constă în manipularea de idei, cealaltă ingrediente (limbajul folosit, reprezentările vizuale etc.) jucând un rol secundar, gândirea poetică se sprijină deopotrivă pe *idée*, pe *cuvânt* și pe *image* », p. 24.

⁵ Ezra Pound, « How to Read » in « Literary Essays of Ezra Pound », Londra, Faber & Faber. 1954, p. 25, apud Mihai Dinu, œuvre cite, p. 24.

⁶ Cei care apreciază « savurile verbului forța sugestiei vizuale sau originalitatea gândirii » (potrivit unui ingenios joc de cuvinte al lui Alain Bosquet, poezia „ne raisonne pas, elle résonne” – dans *Verbe et vertige*, Paris, Hachette, 1961, p. 49).

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

traduction, c'est le non-dit de toutes les lignes qui a disparu ou qui a été détourné dans une autre direction. »⁷ [notre trad.] D'ailleurs, l'équivalence des deux versions, originale et traduite, est identifiée par le lecteur bilingue avisé, qui est capable de distinguer les images visuelles de « la vraie poésie », où le poète ne dévoile pas les sens des mots, mais il suggère ou fait des allusions « à l'ombre d'une idée ». Donc, l'imagination du lecteur doit être stimulée ; autrement, « l'idée poétique » ne serait plus lyrique.

Dans son étude, Mihai Dinu donne les exemples des « maîtres de la codification » ou des « auteurs des sens cachés des mots ». Un premier exemple serait représenté par Charles Baudelaire (en tant que précurseur du symbolisme), Stéphane Mallarmé et Arthur Rimbaud⁸, pour lesquels la nouvelle direction de la poésie a marqué un changement radical et la poésie a été remplacée, tout d'un coup, par un nouvel art du mot. Un autre exemple serait celui que Mihai Dinu fournit dans une petite note : le compositeur américain John Cage, dans son œuvre « Music for piano » de 1965, a transformé en notes musicales les impuretés accidentelles de son papier avec des portatifs. On assiste, donc, à l'abolition de la grande majorité des normes formelles.

Le rapport de subordination syntactique est renversé et la perspective commune des choses est changée. Dans ce cas, on nous fournit l'exemple de Jean Cohen, pour qui la formule « l'homme est un loup pour l'homme / l'homme est en proie à l'homme » – « homo homini lupus » devient « l'homme est cruel comme un loup ».⁹ Quant à la valeur du message poétique transmis aux autres, J. Cohen affirmait que « le poète agit sur le message afin de changer la langue » et, à ce propos, Mihai Dinu ajoute le fait que le poète « change la langue afin de reconstruire le monde ou, au moins, afin de le *renouveler*. »

Il s'agit là d'exemples d'artistes modernes, mais la tendance de crypter le souffle lyrique a été observée dès l'œuvre de Virgile, où la formule « ils marchaient seuls dans la nuit sombre » devient « la solitude de la nuit et les voyageurs sombres ».

Dans son étude, Mihai Dinu met en discussion la métaphore de Thomas Kuhn, qui évoquait les effets des changements de paradigme qui accompagnaient les révolutions scientifiques.¹⁰ Le poète, à son tour, propose un monde différent au moment où l'on change le paradigme littéraire : « Plus une œuvre a un caractère novateur, plus on demande, de la part des exégètes, l'évolution des méthodes de son analyse. »¹¹ [notre trad.]

Dans sa démarche de décrypter le message poétique, Mihai Dinu observe le fait que le lecteur avisé possède une fine intuition de découvrir le sens poétique d'un texte, « sans le

⁷ « Cititorul capabil să guste poezia în ambele limbi implicate simte cu auitate faptul că, prin traducere, tocmai nerostitul dintre rânduri s-a evaporat sau a fost deturnat într-o altă direcție. »

⁸ Il faut rappeler le changement radical dans la poésie d'Arthur Rimbaud, qui écrivait à son maître Georges Izambard et à sa famille, dans des lettres différentes, la formule « Je est un autre. »

⁹ « Omul este lup pentru om » devine « Omul este crud ca un lup ».

¹⁰ Th. Kuhn, *Structura revoluțiilor științifice (La structure des révolutions scientifiques)*, IIe édition, Ed. Humanitas, 1999, p. 183 apud Mihai Dinu, *Un alt Bolintineanu – gânduri despre natura poeziei (Un autre Bolintineanu – des pensées sur la nature de la poésie)*, Ed. Spandugino, București, 2010 p. 36.

¹¹ « Cu cât o operă are un caracter mai novator, cu atât mai mult cere din partea exegeților primenirea metodelor de abordare a ei. »

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

chercher dans les microstructures qui le composent, mais au contraire, en le découvrant comme dans son sens unitaire, irréductible. »¹² [notre trad.] L'exemple qu'il donne est celui de l'adjectif « normal » qui, en roumain, n'a rien à faire avec les significations des mots qui le compose : « nor » signifie « nuage », alors que « mal » désigne « le bord d'une rivière ou de la mer ». Tout comme le sens d'un mot ne résulte pas des sens aléatoires des syllabes qui le composent, c'est la même chose avec le sens général d'un poème qui ne devient pas « un résultat des valeurs poétiques des mots qui le composent ».

Dans son « petit » traité de prosodie roumaine (*Il est facile d'écrire des vers... petit traité de prosodie roumaine*), Mihai Dinu définissait les rapports de dépendance entre la poésie et le vers, mais au sens opposé : « La relation paradoxale entre le vers et la poésie est représentée de la manière suivante : ce ne sont pas les vers qui font la poésie, mais au contraire, c'est la poésie qui fait les vers, c'est-à-dire la nature poétique du texte lyrique offre un caractère de vers à certains fragments qui le composent. »¹³ [notre trad.] La même idée est exprimée par Nicolae Manolescu dans son étude *Sur la poésie (Despre poezie)* : « ce n'est pas le sens poétique qui compose la poésie, mais c'est la poésie qui donne un sens au langage poétique. »¹⁴

Dans son étude, Mihai Dinu fait « un pari extravagant » en récrivant « les poésies fatiguées et dominées par des clichés et stéréotypes verbaux de Dimitrie Bolintineanu, et en leur donnant de nouveaux moyens lexicaux et prosodiques. »¹⁵ [notre trad.] Les nouvelles formes d'écriture se veulent un renouvellement de l'univers lyrique par une recodification des textes littéraires – une pratique bien connue, depuis des siècles, et fréquemment utilisée, afin d'être accessibles à un très grand nombre de lecteurs. L'idée de départ de Mihai Dinu est, en fait, le but des traductions : faire possible la rencontre des lecteurs avec une œuvre poétique grâce à une transposition imparfaite.

La démarche du traducteur-interprète – celle de récrire ou, plutôt, de reconstruire la poésie en utilisant un code linguistique différent – est justifiée, alors que le redoublement de la traduction par une rétroversion est, en fait, un dédoublement du texte de départ, en revenant à la langue-source. Ce fait est d'autant plus facile pour Mihai Dinu parce que Bolintineanu a traduit lui-même son recueil de vers *Florile Bosforului* en *Brisés d'Orient*.

Les observations de Mihai Dinu sur la traduction en langue française des poèmes de Bolintineanu tiennent à la prosodie. La versification française est extrêmement rigoureuse, caractérisée par l'alternance des rimes féminines (plus douces, car elles se terminent par un « e » muet) avec des rimes masculines (qui finissent en consonne). Ainsi, le texte d'origine

¹² « ...fără a trebui să o caute (n. poeticitatea unui text) în microstructurile alcătuitoare ale acestuia (ale textului), ci, pur și simplu, percepând-o global, ca pe un dat unitar, indivizibil. »

¹³ « Relația paradoxală dintre vers și poezie se prezintă, așadar, astfel : nu versurile fac poezia. Ci poezia – versurile, în sensul că numai natura recunoscut poetică a ansamblului conferă caracter de versuri unora dintre fragmentele care îl compun. » (Mihai Dinu, *Il est facile d'écrire des vers... petit traité de prosodie roumaine*, Ed. Institutului Cultural Român, București, 2004, p. 9, apud Mihai Dinu, œuvre citée, p. 39).

¹⁴ « Nu poeticul face poezia, ci poezia face poeticul. », Nicolae Manolescu, *Sur la poésie (Despre poezie)*, Ed. Cartea Românească, București, 1987, p. 19, apud Mihai Dinu, œuvre citée, p. 40.

¹⁵ « ...poeziile cam obosite și dominate de clișee și stereotipii verbale ale lui Dimitrie Bolintineanu, reîmprospătând mijloacele lexicale și prozodice folosite de poet. », p. 42.

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureş, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

souffre-t-il un processus de recodification par l'intermédiaire de deux opérations : a/ la traduction (c'est-à-dire une déconstruction initiale de la structure prosodique) et b/ la rétroversion (une reconstruction de la structure des vers sur d'autres coordonnées). De là, une autre dimension métrique. L'un des exemples que Mihai Dinu fournit est celui du poème *Se scaldă*, avec la traduction en français de Dimitrie Bolintineanu, *La baigneuse*, et la traduction de Mihai Dinu, *La scăldat*.

« Vedeți voila umbra plină Unor sălcii ce se-nclin Pe această mare lină Un corp dulce ca un crin ? » <i>Se scaldă</i>	« Voyez-vous tout près de la rive À l'ombre du saule pleureur, Sur les eaux de la mer plaintive, Un corps blanc et pur, douce fleur ? » <i>La baigneuse</i>	« În umbra salciei ce plânge Pe țarmu-ndureratei mări Vedeți în val cum se răsfrânge Un trup, izvor de desfătări... » <i>La scăldat</i>
---	---	---

Cependant, l'auteur reconnaît le fait qu'il y a des situations où la déconstruction et la reconstruction métrique et rythmique représentent des opérations parfaitement réversibles, et la poésie retraduite en langue roumaine comprend des caractéristiques prosodiques identiques à l'original. Un exemple concret serait le poème *Odalisca (L'Odalisque)*.

« Sub o durere-adâncă sărmanu-mi suflet geme/ Și ochii-mi varsă lacrimi! D-ar fi s-aleg din dor/ Și din mormântul negru de care tot se teme, Mai bine-aș vrea să mor! »	« Sous le poids des douleurs mon pauvre cœur succombe !/ Mes yeux versent des pleurs ! S'il me fallait choisir/ Entre mes noirs tourments et la paix de la tombe, Oh ! je voudrais mourir ! »	« Sub lespedeza durerii sărmanu-mi suflet zace!/ Mi-s ochii arși de lacrimi! S-aleg de s-ar putea/ Între-acest chin năprasnic și- a morții-eternă pace, Să mor pe loc aș vrea! »
---	--	--

Après avoir fait de nombreuses analyses et traductions des poèmes de Dimitrie Bolintineanu, l'étude de Mihai Dinu finit d'une manière optimiste, en donnant des réponses pertinentes à la question suivante : « À quoi bon d'analyser l'œuvre poétique d'un auteur modeste ? » Parce que tout poème a sa grandeur lyrique qui le fait un petit chef d'œuvre ; parce que l'œuvre « naïve » de Bolintineanu contient une substance poétique authentique qui met en évidence un message para-verbal ; parce que les mots jouent un rôle essentiel et peuvent communiquer l'incommunicable ; parce que, à travers les poèmes, on découvre l'essence de la personnalité de l'auteur ; parce que les versions textuelles différentes confirment la qualité et la réussite des traductions ; parce que, « sur ce dont on ne peut pas parler, alors il faut garder le silence ». (Ludwig Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*)

BIBLIOGRAPHY

Iulian Boldea, Dumitru-Mircea Buda (Editors)

CONVERGENT DISCOURSES. Exploring the Contexts of Communication

Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016

ISBN: 978-606-8624-17-4

Section: Literature

- Bolintineanu, Dimitrie, *Legende istorice și alte poezii*, Editura pentru Literatură, București, 1965
- Dinu, Mihai, *Un alt Bolintineanu – gânduri despre natura poeziei*, Ed. Spandugino, București, 2010
- Manolescu, Nicolae, *Despre poezie*, Ed. Cartea Românească, București, 1987.